

Préface

L'ouvrage de Patrice Beaussier, professeur agrégé d'histoire-géographie au collège Honoré de Balzac à Issoudun et chargé de cours d'histoire du Moyen Age au Centre d'études supérieures de l'Université d'Orléans à Châteauroux, *Le monastère de la Visitation à Issoudun (1644-1792)* a connu sa première édition en juin 2007. Elle a rencontré un vif succès auprès du public d'Issoudun et des amateurs d'histoire du Berry ou d'histoire religieuse. Plusieurs candidats lecteurs n'ont pu alors se procurer le livre. C'est pourquoi C.R.E.D.I.-Editions a décidé de le republier. Cependant, Patrice Beaussier, un chercheur passionné et exigeant, a continué son travail d'investigation sur l'histoire de la Visitation d'Issoudun et il a souhaité faire partager aux nouveaux lecteurs le fruit de ces découvertes. C'est pourquoi cette seconde édition est un ouvrage qui n'est pas une simple reprise du premier. Plus volumineux, il fait état de recherches nouvelles par exemple sur la vie matérielle de l'établissement et propose une série de documents originaux. Nous souhaitons qu'il rencontre le même succès que la première édition dont la qualité tant du travail de l'historien que de la présentation a été reconnue à sa juste valeur. Aussi ne pouvons-nous que reprendre ici les propos de notre préface de 2007 qui présentaient l'esprit de cette publication.

Le lecteur pourra voir combien le travail de notre historien issoldunois repose sur des dépouillements considérables d'archives souvent méconnues qu'il est allé consulter tant dans les fonds locaux que dans divers dépôts parisiens et provinciaux notamment à Annecy, siège du berceau de l'ordre de la Visitation. Toutes les informations recueillies ont été passées au crible de la bonne méthode historique reposant sur une analyse critique des documents et sur une démarche comparative indispensable pour apprécier à leur juste mesure les réalités anciennes.

Depuis quelque temps les travaux historiques sur Issoudun ont repris vigueur en particulier grâce à l'association très active des « *Amis du Vieil Issoudun* ». Mais les publications d'esprit universitaire sur cette ville au riche passé sont trop peu nombreuses et il faut donc se féliciter de voir aboutir une entreprise pour laquelle l'auteur a passé plusieurs années de recherches particulièrement fructueuses.

L'histoire religieuse de la ville n'avait pas depuis longtemps bénéficié d'une attention aussi approfondie depuis la synthèse de bonne qualité, mais quelque peu vieillie du père Jules Chevalier, *Histoire religieuse d'Issoudun depuis la fondation jusqu'à nos jours*, publiée en 1899. Seuls des travaux consacrés aux protestants, aux confréries catholiques ou aux maisons hospitalières, singulièrement l'Hôtel-Dieu, ont apporté un éclairage nouveau, mais partiel, sur la vie religieuse de la deuxième cité du Berry. Par ailleurs nombre d'entre eux sont demeurés confidentiels n'ayant pas été publiés sous une forme livresque.

Le travail de Patrice Beaussier comble donc une lacune en nous permettant de suivre le développement d'un couvent caractéristique des fondations de la Réforme catholique d'après le concile de Trente dans ce Grand Siècle qui fut pour le catholicisme une période de « *hautes eaux spirituelles* ». Il en suivra le lent déclin au siècle suivant à l'époque des Lumières. Longtemps dominée par les passions des luttes entre cléricaux et anti-cléricaux, l'histoire religieuse telle qu'elle s'écrit aujourd'hui est une histoire sereine, dépassionnée dont les préoccupations sont avant tout de comprendre les comportements spirituels des populations étudiées, sans apologie ni dénigrement. C'est bien cette démarche que le lecteur retrouvera dans ce travail où l'auteur analyse avec précision la religion de ses moniales. Mais il y rencontrera aussi une autre des préoccupations des historiens actuels, celle de l'approche de l'environnement sociologique, démographique, économique et architectural dans lequel ont vécu les religieuses. Patrice Beaussier nous conduit de la cave au grenier du monastère, de la cuisine aux cellules des nonnes, de l'église conventuelle au parloir. Ce faisant il nous dresse un portrait global, plein de vie, d'un modeste couvent provincial où l'adhésion aux valeurs du catholicisme militant du XVII^e siècle s'est révélée exemplaire, mais dont le rayonnement fut limité.

De ce monastère de la Visitation, les Issoldunois ou les gens de passage peuvent aujourd'hui admirer le superbe bâtiment, à l'architecture classique toute d'équilibre, devenu aujourd'hui une maison de retraite où des religieuses sont d'ailleurs toujours présentes. Patrice Beaussier lui restitue toute la riche vie intérieure qui fut la sienne sous l'Ancien Régime, car l'histoire est d'abord un témoignage d'humanité. Sur ce point, l'on en conviendra, l'entreprise est parfaitement réussie et permet de découvrir sous un jour nouveau un aspect trop peu connu du passé d'Issoudun.

Jean-Pierre Surrault
Responsable du *Centre de Réflexions, d'Etudes et de Documentation de l'Indre* (C.R.E.D.I.)
et président de C.R.E.D.I.- Editions.

INTRODUCTION

L'Europe est au XVII^e siècle le théâtre d'une remarquable renaissance du catholicisme, annoncée dès la fin du Moyen Age, qui donne sa pleine mesure après le concile de Trente (1545-1563). Le renouveau religieux dans le royaume de France est général. Il passe en Bas-Berry par l'implantation d'environ vingt cinq communautés entre 1508 (Minimes de Bommiers) et 1740 (Lazaristes de Fontgombault). Parmi elles, les huit visitandines berruyères qui s'installent à Issoudun en 1644, illustrent la vitalité catholique locale.

L'ordre de la Visitation est né il y a quatre cents ans de la rencontre en 1604 de deux personnalités exceptionnelles qui unissent leur ferveur religieuse, leur volonté réformatrice et leur talent d'organisateur. François de Sales (1567-1622), qui en rédige les constitutions en 1613 et 1616, et Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal (1572-1641) qui s'installe avec ses trois premières compagnes dans une maison d'un faubourg d'Annecy le 6 juin 1610. Le bref de Paul V, le 23 avril 1618, érige la nouvelle congrégation de François de Sales en ordre de moniales régie par la règle de saint Augustin.

La communauté issoldunoise de la Visitation n'a fait l'objet d'aucune monographie, malgré la relative abondance des sources disponibles que j'ai éclairées par des comparaisons avec des études portant sur des monastères féminins contemporains. Ce constat m'a incité à mener cette recherche en espérant qu'elle apportera une modeste contribution tant à l'histoire de l'ordre qu'à celle d'Issoudun sous l'Ancien Régime.

Elle s'ordonne de façon naturelle de 1644 à 1792, année de la fermeture des derniers établissements réguliers dans le royaume, en quatre parties consacrées aux aléas du début de la fondation, aux religieuses et à leur cadre de vie, à l'histoire temporelle du monastère et enfin à son rayonnement hors et dans l'ordre.

On voit les visitandines s'installer les treize premières années *intra muros*, puis déménager au faubourg Saint-Jean, croître et prospérer jusqu'à la fin des années 1680. Le monastère se forge alors une image spécifique liée aux circonstances matérielles de sa fondation, aux protagonistes ecclésiastiques et laïques qui accompagnent celle-ci et aux premières religieuses. La première partie de cette étude fait apparaître combien les péripéties des premières années peuvent influencer l'avenir de la communauté et ses conditions d'existence plus difficiles au XVIII^e siècle.

La vie quotidienne au sein du monastère constitue le deuxième volet de la recherche. L'étude de l'évolution des effectifs, des recrutements géographique et social, de l'âge d'entrée en religion, de la durée de la vie religieuse ou encore de l'espérance de vie des moniales m'ont fait largement recourir aux données numériques que recèlent les sources contemporaines qui présentent un grand intérêt pour une meilleure connaissance des mécanismes religieux au sein d'une société laïque. Elles ne sauraient exclure cependant le recours aux sources littéraires et hagiographiques, tels que les lettres circulaires, les annales et les panégyriques qui rapportent plus ou moins fidèlement les destins individuels des

visitandines et les principaux épisodes de la vie intérieure de la communauté. La vie des moniales y apparaît rythmée chaque jour par les pratiques spirituelles et diverses activités manuelles. Mais l'organisation du temps religieux ne parvient pas toujours à concilier une vie consacrée à Dieu et les exigences humaines et individuelles, de même que la vie religieuse idéale dictée par les règles et les constitutions s'oppose parfois aux réalités sociales.

L'abondance des données disponibles permet d'esquisser une histoire du temporel de la communauté au XVII^e siècle et dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, longtemps négligée par les auteurs de monographies religieuses. Elles éclairent notamment la vie au quotidien, des bâtiments claustraux au régime alimentaire de la communauté, les choix économiques et les principales recettes et dépenses, reflets de la vie quotidienne des visitandines. On peut alors distinguer, derrière les fluctuations économiques, à la fois l'influence de la société laïque et son évolution religieuse.

L'étude de ce monastère ne se limite pas, enfin, à sa seule histoire interne qui s'inscrit en fait dans l'histoire générale de l'Église sous l'Ancien Régime. Le dernier aspect de cette étude ambitionne de mettre en lumière, malgré des témoignages moins nombreux, le modeste rayonnement religieux de la communauté issoldunoise dans la société séculière locale de son temps et au sein de l'ordre.

Cette seconde édition largement refondue avec la transcription de certains documents significatifs en pièces annexes et plus approfondie grâce à l'exploitation de nouvelles sources inédites se veut une modeste contribution au 400^e anniversaire de l'ordre de la Visitation.

Je tiens enfin à saluer ici l'accueil chaleureux des supérieures et des sœurs archivistes des monastères de la Visitation de l'avenue Denfert-Rochereau à Paris¹ et de Nevers, ainsi que celui de l'équipe de direction de la maison de retraite « *Partage, Solidarité, Accueil* » installée dans les bâtiments de l'ancien monastère, et enfin tout particulièrement, l'aide amicale de la regrettée sœur Marie-Patricia Burns, archiviste de la Sainte-Source d'Annecy, et de Gérard Picaud, administrateur du musée de la Visitation à Moulins, sans qui ce travail n'aurait pas été possible.

Couverture : « *Ancien plan de l'hôpital et ses terres cédées aux Dames de la Visitation* » dressé entre 1678 et 1703 dont le titre et la légende sont postérieurs au dessin daté de 1709 (aquarelle et encre brune sur papier chiffon 610 x 760 mm., archives municipales d'Issoudun).

Quatrième de couverture : en fond, fragment de la *Table pour les adresses des lettres circulaires de tout l'ordre de la Visitation Sainte Marie* (XVIII^e siècle) avec, à gauche, le médaillon des trois monastères de l'ordre implantés en Berry (cliché Bibliothèque Nationale de France – Paris).

¹ Il s'agit du monastère de la rue Saint-Antoine fondé le 1^{er} mai 1619, le 6^e de l'ordre, par Jeanne-Françoise Frémot de Chantal avec deux professes d'Annecy, deux novices de Moulins et une domestique reçue à Bourges.

TABLE DES MATIERES

<i>Préface</i>	3
<i>Introduction</i>	5

PREMIERE PARTIE

L'ORDRE DE LA VISITATION A ISSOUDUN AU MILIEU DU XVII^e SIECLE L'HISTOIRE DE LA FONDATION

<i>Chapitre premier.</i> La fondation du monastère	9
L'échec de l'implantation rue de l'Avenier (1644-1657)	9
Le déménagement au faubourg Saint-Jean	18

DEUXIEME PARTIE

LA VIE RELIGIEUSE

<i>Chapitre II.</i> L'organisation générale d'un monastère de la Visitation. Théories et réalités ...	23
Les textes constitutifs de l'ordre	23
La supérieure	23
Religieuses de chœur et associées	27
Sœurs domestiques sœurs agrégées et tourières	29
<i>Chapitre III.</i> L'entrée en religion. Etude sociale	31
Les sources	31
Le mouvement des vocations : l'évolution des effectifs	33
Le recrutement géographique	38
Le recrutement social	42
L'âge de la vocation	48
<i>Chapitre IV.</i> L'entrée en religion. Littérature et hagiographie	51
La vocation	51
Postulat et noviciat : le chemin vers la profession religieuse	55
<i>Chapitre V.</i> La vie quotidienne des visitandines issoldunoises	59
Les lieux de vie	59
Les activités quotidiennes	74
Vie et mort des visitandines	78
Pratiques religieuses et spiritualité	84

<i>Chapitre VI. L'encadrement religieux</i>	95
L'autorité épiscopale	95
Le supérieur	96
Les prêtres attachés à la communauté	99

TROISIEME PARTIE

LE TEMPOREL

<i>Chapitre VII. L'évolution du temporel de la communauté visitandine issoldunoise aux XVII^e et XVIII^e siècles</i>	103
Les sources	103
L'administration du temporel. Organisation générale et principes de gestion	105
Le temps de la prospérité jusqu'en 1689	106
Le temps des difficultés (1689-milieu du XVIII ^e siècle)	110
Un lent appauvrissement (seconde moitié du XVIII ^e siècle)	114
 <i>Chapitre VIII. Les revenus du monastère issoldunois de la Visitation</i>	117
La « <i>recette ordinaire</i> »	118
- les rentes	118
- les fermages, cens fonciers et loyers de maisons	120
Les « <i>recettes extraordinaires</i> »	123
- les revenus financiers	123
- les dots	125
- les pensions des novices et pensionnaires	129
- les ventes diverses	130
- les pensions viagères	131
- les fondations de messes, legs et aumônes	132
- les remboursements des frais de justice	134
- les revenus divers	134
 <i>Chapitre IX. Les dépenses du monastère issoldunois de la Visitation</i>	135
La « <i>mise ordinaire</i> »	135
- la dépense de l'économe	136
- la nourriture	137
- les dépenses domestiques	139
- les dépenses religieuses	143
- l'infirmerie	144
- les impôts et taxes	145
- les rentes foncières	148
La « <i>mise extraordinaire</i> »	148
- les dépenses financières	148
- les constructions, achats de biens immobiliers et leur entretien	152
- les frais de justice	154
- les dépenses religieuses exceptionnelles	155

- les pensions viagères	156
- les dépenses diverses	156

QUATRIEME PARTIE

LE RAYONNEMENT RELIGIEUX ET SOCIAL

<i>Chapitre X. Le rayonnement religieux et social de la communauté visitandine issoldunoise</i>	159
.....	
Les richesses de la Visitation au service de Dieu	159
Les fêtes issoldunoises de béatification et de canonisation des fondateurs de l'ordre	162
- les cérémonies en l'honneur de François de Sales	162
- les nouvelles fêtes en l'honneur de Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal	163
Les cérémonies religieuses et expositions de reliques	165
Le service aux pauvres	167
La fréquentation du monastère	167
- les séculiers au monastère	168
- les amis de la Visitation	169
- les bienfaitrice et dames pensionnaires	170
- les jeunes pensionnaires et sœurs du petit habit	173
 <i>Chapitre XI. Le rayonnement du monastère issoldunois au sein de l'ordre de la Visitation</i>	
.....	177
Les visitandines issoldunoises itinérantes	177
Le monastère issoldunois défenseur de l'unité de la Visitation	178
- les expressions de la solidarité visitandine	179
- la défense des règles et constitutions de la Visitation	181
 <i>Chapitre XII. Les contributions des visitandines d'Issoudun à l'histoire religieuse de leur temps</i>	
.....	183
Les visitandines issoldunoises et le jansénisme	183
Les visitandines issoldunoises et le protestantisme	184
Les visitandines issoldunoises et la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus	185
 <i>Conclusion</i>	189
 Pièces justificatives	197
Sources	219
Bibliographie sommaire	225
Table des tableaux et des graphiques	229
Table des cartes, des plans et des images	230
Table des matières	231